Arméniens

Un rapport du Bureau central des Comités suisses de secours aux Arméniens, paru en juin 1915, évaluait déjà à 100 mille le nombre des Arméniens échappés en Russie d'Asie et secourus par un comité formé à Tiflis. Depuis lors, en juillet, 250 mille Arméniens de la province de Van franchirent à leur tour la frontière russe, dans le dénuement le plus affreux.

C'est parmi ces centaines de mille réfugiés, et parmi les débris de la population des vilayets de Trébizonde, Erzeroum, Sivas, Bitlis, Harpout, Diarkébir, et Adana, que le « Comité de secours 1915 aux Arméniens » aura abondamment l'occasion d'employer les fonds et les vêtements qu'on mettra à sa disposition.

Cette «Oeuvre de secours 1915 » ne sera pas une organisation de longue durée. Elle ne veut pas supplanter l'oeuvre permanente qui existe depuis 1896. Elle ne demande pas des souscriptions annuelles, mais autant d'argent qu'on voudra bien lui en donner maintenant, pour sauver la vie au plus grand nombre possible d'infortunés.

M. Léopold Favre, de Genève, qui vient nous parler mercredi soir de la destruction de la nation arménienne, désire surtout trouver chez nous des auditeurs qui sachent s'intéresser pratiquement à l'oeuvre de sauvetage dont il s'est fait l'avocat, et qui se laissent persuader de la valeur immense du plus petit mouvement de vraie charité. Nous ne doutons pas que M. Favre ne trouve à St-Imier un accueil aussi efficace qu'empressé.

Le conférencier nous fait savoir qu'il développera surtout les points suivants: « Historique des malheurs des Arméniens »; leur anéantissement; les devoirs des peuples et des chrétiens. De nombreux clichés concernant l'Arménie compléteront l'exposé .